

THÉÂTRE DES
BÉLIERS
PARISIENS

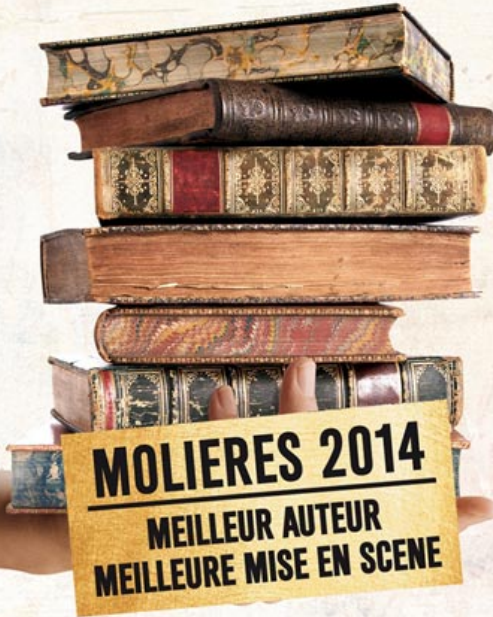
Le Théâtre des Béliers Parisiens et ACME présentent

LE PORTEUR D'HISTOIRE

UNE CRÉATION D'ALEXIS MICHALIK

AVEC EN ALTERNANCE

FADILA
BELKEBLA
PATRICK
BLANDIN
EMILIE
BLON METZINGER
MOUNYA
BOUDIAF
VANESSA
CAILHOL
STEPHANIE
CAILLLOL
AMAURY
DE CRAYENCOUR
MAGALI
GENOUD
JULIEN
JACOB
CHARLES
LELAURE
JUSTINE
MOULNIER
DANIEL NIO
LOBE
BENJAMIN
PENAMARIA
MICHEL
SCOTTO DI CARLO
REGIS
VALLEE
YSMAHANE
YAQINI



"Un défi à l'ennui" *TELE RAMA*

"Un délicieux moment de poésie" *POINT DE VUE*

"Brillante, haletante, un tour de force" *LE CANARD ENCHAÎNÉ*

"Une extraordinaire aventure littéraire" *JDD*

"En un mot : GÉNIAL !" *L'EXPRESS*

MUSIQUE MAQUIL PESSON - LUMIÈRES ANA'S SOUQUET - COSTUMES MARION REIMOND

LE PORTEUR D'HISTOIRE
D'Alexis Michalik
Production : ACME

Dossier artistique

Le Porteur D'Histoire d'Alexis Michalik à été créé en 2011, couronné de deux Molière en 2014 (meilleur auteur, meilleur mise en scène).

En tournée depuis 2012 avec plus de 2500 représentations en France ainsi qu'à l'international (de San Francisco, Beyrouth, Nouméa, en passant par Tahiti...).

Les spectateurs sont pris dans une folle ronde hypnotique, qui leurs fait traverser plusieurs histoires et époques accompagnés d'une multitudes de personnages haut en couleurs.



Le Porteur d'Histoire :

Feuilleton littéraire à la Dumas. Le Porteur d'histoire nous invite à écouter une histoire, des histoires, à relire l'Histoire, notre Histoire et à voyager, tout simplement, dans le temps et l'espace par le biais de cinq acteurs, de cinq tabourets, d'un plateau nu, de deux portants chargés de costumes et du pouvoir illimité de notre imaginaire. Une pièce tous publics, et adaptable tous lieux.

Résumé :

Par une nuit pluvieuse, au fin fond des Ardennes, Martin Martin doit enterrer son père. Il est alors loin d'imaginer que la découverte d'un carnet manuscrit va l'entraîner dans une quête vertigineuse à travers l'Histoire et les continents. Quinze ans plus tard, au cœur du désert algérien, une mère et sa fille disparaissent mystérieusement. Elles ont été entraînées par le récit d'un inconnu, à la recherche d'un amas de livres frappés d'un étrange calice, et d'un trésor colossal, accumulé à travers les âges par une légendaire société secrète.



Alexis Michalik court des planches de théâtre aux studios de télévision, se tient devant et derrière la caméra, sur scène ou à la table du metteur en scène. Tout débute en 2001, lorsqu'il tient le rôle-titre dans "Roméo et Juliette" mis en scène par Irina Brook. Admis deux ans plus tard au conservatoire. C'est ainsi qu'il présente, en 2005, "Une folle journée" au festival OFF d'Avignon. En 2012, Alexis Michalik se lance dans l'écriture théâtrale et c'est rapidement un succès : sa première pièce "Le porteur d'histoire" est récompensée de deux Molières. En 2014, le jeune prodige monte sa nouvelle pièce, "Le Cercle des illusionnistes". Le spectacle cumule trois Molières, le prix Beaumarchais du Figaro et le prix du jeune théâtre de l'Académie française.

Depuis 2014, il obtient tout d'abord le Molière de l'auteur francophone vivant ainsi que le Molière du metteur en scène d'un spectacle privé pour le Porteur d'Histoire et Le Cercle des illusionnistes. Pour les mêmes œuvres, l'Académie Française lui décerne le Prix du jeune théâtre Béatrix Dussane-André Roussin. En 2017, Edmond, qui connaît un grand succès, lui vaut, à nouveau, deux Molières : celui de l'auteur francophone vivant ainsi que celui du metteur en scène d'un spectacle de théâtre privé.

Alexis Michalik est aussi à l'aise au théâtre qu'à la télévision ou au cinéma. Il joue dans plusieurs séries et téléfilms "Petits meurtres en famille", "Kaboul Kitchen"... Egalement présent au cinéma, Alexis Michalik joue sous la direction de Danièle Thompson dans "Des gens qui s'embrassent", en 2012. On le retrouve aussi devant la caméra de Diane Kurys, Billy Zane ou Yann Samuell. En 2020 il remonte sur les planches pour sa nouvelle création « Une Histoire d'Amour ».



Note de mise en scène

- « ***Le Porteur d'Histoire*** est une réflexion sur la part du récit dans nos vies et sur son importance. Comment explorer, à travers un spectacle, une multitude de mode de narration ? Pour ce faire, j'ai choisi 5 acteurs : 3 hommes et 2 femmes ; 5 tabourets, un plateau nu et 2 portants chargés de costumes. Les 5 acteurs incarnent un nombre illimités de personnages fictionnels ou historiques. Au fil du récit, ils deviennent moteurs et instruments narratifs. En premier lieu, j'ai commencé par raconter l'histoire que j'avais en tête à chacun des acteurs, perpétuant ainsi la tradition orale du conte et du récit. Ce faisant, j'élaborais moi-même mon histoire au fil des entrevues. Je repartis ensuite les rôles et les répétitions commencèrent. J'utilisais alors des improvisations dirigées pour élaborer des scènes fragiles et vivantes, presque toujours sur le fil. J'enregistrais à l'aide d'un dictaphone le résultat de nos journées de travail, puis rentrais réécrire la scène, enrichie de la contribution des « personnages », comme s'ils existaient pour de bon.

Extrait du texte :

- L'HOMME

Nous allons vous raconter une histoire.

Mais auparavant, nous allons nous interroger un instant sur le fait même de raconter une histoire, sur l'importance qu'on accorde à un récit, et sur les frontières qui séparent la réalité de la fiction.

D'abord qu'est-ce que l'Histoire ? Avec un grand H?

L'Histoire, c'est notre mémoire commune, notre identité. C'est ce qui nous définit en tant qu'êtres humains.

Pour nous tous, l'Histoire est concrète, écrite, immuable. Il y a des dates ou des événements dont on est parfaitement sûr. On les a apprises, à l'école, ou dans un livre, et on sait, on en mettrait littéralement sa main à couper, que ces dates sont exactes. Comme par exemple, Marignan? 1515.

La prise de la Bastille, 1789.

Christophe Colomb en Amérique, 1492.

Robespierre, Galilée, Ravailac. La guerre de cent ans, La guerre de Crimée, La guerre d'Algérie...

En Algérie, les français débarquent en 1830 et repartent en 1962. 132 ans d'occupation.

Et pendant 132 ans, les petits Algériens ont appris à l'école « Nos ancêtres les Gaulois... ».

Souvent, presque toujours, le récit du vainqueur est celui qu'on retient. Et dans tout récit historique, il y a, comme son nom l'indique, une part de récit. Chaque historien, même s'il tâche d'être le plus intègre possible, s'inscrit dans une époque, traversée par des courants de pensée qui sont directement liés aux moyens d'information disponibles. Chaque historien est avant tout un homme. L'Histoire ne peut donc pas être absolument objective.

Elle est mouvante, elle évolue, s'estompe et s'enrichit.

Notre identité, notre passé, tout ce qui nous définit n'est qu'un récit.